Comment envisager le monde de l’après-pétrole ?

Bibliothèque numérique de Charente – notre réponse *actualisée* **le 07/01/2026**.



Plateforme pétrolière © Lucidwaters / DepositPhotos

Contrairement à une idée largement répandue, l’épuisement des réserves pétrolières n’est pas pour demain. Cependant, la période de l’après-pétrole est tout de même un sujet de recherche. La transition à moyen terme vers d’autres types d’énergie tient davantage à une prise de conscience collective et à la volonté politique. Les solutions alternatives (ou mixtes) sont multiples.

Quelles sont-elles ?

L'après-pétrole : c'est pour quand ?

Il n'y aura bientôt plus de pétrole par Lumni, *lumni.fr*, 21/10/2021.
Extrait :

> *Sur l'ensemble du globe les réserves prouvées étaient de 1697 milliards à la fin 2017, soit 50 ans de production devant nous, au rythme actuel de 34 milliards de barils produits par an. Sauf si on l'a décidé pour des raisons écologiques, et notamment pour limiter l'émission de gaz à effet de serre, la fin du pétrole, n'est pas donc pour tout de suite.*

Vers la fin du pétrole ? par Maïwenn Bordron, *radiofrance.fr*, le 05/12/2018.
Extrait :

> *Mais comment se passer du pétrole alors qu'en « matière énergétique, le monde vit encore très largement à l'âge du pétrole (et du charbon), selon Philippe Chalmin ? Selon ce professeur à Paris-Dauphine, il ne « **sera pas trop d'un siècle pour arriver à ce qu'à la fin du 21è siècle nous soyons à l'âge des énergies renouvelables et décarbonées**« .*

L'âge d'or du pétrole touche à sa fin, poussé par les découvertes de gisements géants et la baisse de la demande de Christophe Magdeleine, *notre-planete.info*, 21/06/2021.
Extrait :

> *Finalement, n'en déplaise aux collapsologues qui prédisent la fin du monde avec la raréfaction du pétrole, **ce n'est pas l'épuisement des réserves qui mettra fin à l'ère du pétrole mais son abandon principalement grâce à la transition technologique du transport** qui voit la démocratisation de véhicules hybrides, électriques et à hydrogène. Dans quelques*

> *décennies, les moteurs thermiques seront minoritaires et par conséquent la demande en pétrole fortement réduite alors qu'elle est déjà durement affectée par la crise économique liée à la pandémie.*

Le monde de l'après-pétrole n'est pas pour demain de Vincent Collen, *lesechos.fr*, 03/10/2019.
Extrait :

> *L'attaque d'infrastructures pétrolières en Arabie saoudite le 16 septembre dernier a montré que nos économies sont encore très dépendantes de l'or noir. Malgré le développement des véhicules électriques, les progrès du recyclage ou de l'isolation des bâtiments, nos modes de vie, et ceux des pays en voie de développement, sont loin de pouvoir se passer de pétrole, y compris à long terme.*

Sur le chemin de la transition ?

Ressources en hydrocarbures de la France par le ministère de la Transition écologique, *ecologie.gouv.fr*, 01/10/2025.
Extrait :

> *La **transition énergétique** vise à préparer « l'après pétrole » et à instaurer un modèle énergétique durable face aux enjeux d'approvisionnement en énergie et aux impératifs de la **protection** de l'environnement en favorisant le développement des **économies d'énergie** et le développement des énergies renouvelables. La loi fixe en particulier des objectifs à moyen terme pour réduire la consommation énergétique primaire d'énergies fossiles de 30 % en 2030 par rapport à la référence 2012.*

Les économies du Golfe et la transition énergétique. Vers une ère post-pétrolière ? par Hugo Le Picard, *Politique étrangère*, 11/03/2020.

Résumé :
Les économies des pays du golfe Arabo-Persique sont très dépendantes du pétrole qu'elles exportent surtout vers l'Asie. Cette source d'énergie – considérée comme partiellement responsable du **réchauffement climatique** – est amenée à être de moins en moins demandée. Les États de la région anticipent les conséquences de cette baisse de la demande en cherchant à **diversifier leur économie**. Ils investissent dans les énergies moins polluantes comme le gaz et les centrales solaires.

Transition. Les compagnies pétrolières préparent l'après-pétrole de Clifford Krauss, *courrierinternational.com*, 09/02/2023.
Extrait :

> *Les patrons des compagnies européennes ont déclaré que l'ère des combustibles fossiles touchait à sa fin et qu'ils prévoyaient de laisser une bonne partie des réserves dans le sol, pour toujours. Ils font également valoir la nécessité de protéger leurs actionnaires en se préparant à un durcissement des politiques environnementales.*

Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale par Rob Hopkins, *Éd. Ecosociété*, 2019.
Il s'agit d'un ouvrage militant à destination des particuliers qui veulent s'engager.
Résumé :
La Transition énergétique est une approche révolutionnaire pour relocaliser nos sociétés et sortir de notre dépendance au pétrole. Ce livre présente les étapes d'une transition vers une société écologique et viable, gérant ses ressources de façon responsable. Une perspective novatrice pour des actions concrètes à l'échelle de sa communauté.

Quel monde après le pétrole ?

L'Europe doit se préparer à la vie « après-pétrole » de Nafeez Ahmed, *les-crises.fr*, 30/06/2020.
Extrait :

> *Au début du XXe siècle, le TRE des combustibles fossiles atteignait parfois 100/1 : une seule unité d'énergie suffisait pour extraire cent fois cette quantité. Mais depuis lors, le TRE des combustibles fossiles a considérablement diminué [1], car nous extrayons des combustibles fossiles dans des endroits de plus en plus difficiles d'accès. Entre 1960 et 1980, la valeur moyenne mondiale du TRE des combustibles fossiles a diminué [2] de plus de moitié, passant d'environ 35/1 à 15/1. Elle continue de baisser [3] : les dernières estimations situent cette valeur entre 6/1 et 3/1.*

Après la transition écologique, que restera-t-il du « monde d'avant » ? par Etienne Klein, dans La Conversation scientifique, *radiofrance.fr*, 19/12/2020.
Résumé :
D'un côté, il y a ceux qui pensent que le monde serait au bord du volcan et menacerait de sombrer dans la lave bouillonnante, car les humains, bien qu'avertis, éclairés, même sermonnés, continuent à gaspiller, voire à saccager, les ultimes ressources naturelles, et à alimenter le changement climatique.
De l'autre côté, il y a les optimistes, moins nombreux, qui, eux, se défendent de toute inquiétude, jurent que nous trouverons des solutions qui ne bouleverseront ni nos modes de vie ni nos valeurs fondamentales : tout continuera, tant bien que mal, en dépit de quelques perturbations et adaptations prévisibles, et l'humanité s'en sortira comme elle l'a toujours fait.
Qui croire ? Quel camp choisir ? Qu'est-ce que la recherche

scientifique permet d'espérer ?

Des solutions alternatives

Les scénarios par l'Agence de la transition écologique (ADEME), *ademe.fr*.
Extrait :

> *L'ADEME a souhaité soumettre au débat quatre chemins "types" cohérents qui présentent de manière volontairement contrastée des options économiques, techniques et de société pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Imaginés pour la France métropolitaine, ils reposent sur les mêmes données macroéconomiques, démographiques et d'évolution climatique (+2,1°C en 2100). Cependant, ils empruntent des voies distinctes et correspondent à des choix de société différents.*

Les végétaux, un nouveau pétrole ? par Jean-François Morot-Gaudry, *Éd. Quae*, 2016.
Résumé :
Un point sur la chimie issue du végétal, ou chimie biosourcée, qui permettrait de remplacer les produits fossiles, dont les gisements s'épuisent, par des végétaux (matières agricoles, bois, algues, etc.) pour produire de l'énergie en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

Zéro fossile : désinvestir du charbon, du gaz et du pétrole pour sauver le climat par Nicolas Haeringer, *Éd. Les Petits Matins*, 2015.
Résumé :
Le mouvement du désinvestissement, lancé en 2012, vise à sensibiliser les investisseurs au problème du dérèglement climatique et à les inciter à placer leurs capitaux dans des solutions plus durables. L'ouvrage présente les principaux arguments en faveur de ce processus, ainsi que les cibles et les outils à développer pour défendre ce principe auprès des

institutions françaises.

Chimie et transports : vers des transports décarbonés par Michel Accary, Dominique Aimon, François-Xavier Bécot et al., *Éd. EDP sciences*, 2014.
Résumé :
La mondialisation des échanges et l'essor de l'urbanisation provoquent un accroissement des déplacements. Les conséquences sociales, économiques, énergétiques et environnementales de ces déplacements motivent les recherches de solutions innovantes. Cet ouvrage présente l'apport de la chimie, notamment du point de vue des carburants, des matériaux, des techniques de recyclage, etc.

L'hydrogène bioinspiré : l'énergie de demain ? Un film et un débat, par Marc Fontecave, *La Lettre du Collège de France*, 22/03/2012.
Présentation :
Les sociétés modernes sont de plus en plus confrontées à des enjeux d'ordre scientifique dont la complexité croissante trouble les citoyens et rend difficiles les arbitrages et les décisions politiques.Qu'il s'agisse des questions du climat, de l'énergie, de l'environnement et de la santé, les chercheurs sont souvent sollicités pour apporter des éclairages, des explications et des solutions.

Pour aller plus loin…

Le webmagazine Balises de la Bibliothèque publique d'information a consacré en 2013 un dossier au thème « **Entrer en transition énergétique**« .

L'après pétrole dans le monde arabo-musulman : de la dépendance aux stratégies alternatives par Nassima Ouhab-Alathamneh, *Éd. L'Harmattan*, 2018.
Résumé :
De nombreux pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord tirent une grande part de leur développement des

hydrocarbures. Cet ouvrage fait le point sur les limites de la manne pétrolière dans la région arabo-musulmane et les réformes économiques entreprises pour sortir de cette dépendance énergétique.
